

BULLETIN

« La salutation de Marie a transformé Elisabeth parce qu'elle l'a remplie de l'Esprit Saint. Par sa voix prophétique, elle a fait couler les flots des dons de Dieu sur sa cousine ».

Cardinal Mauro Piacenza



Chers amis,

Depuis 2012, c'est avec une grande motivation intérieure et un esprit missionnaire que le Père Martin Barta accomplit un apostolat consistant à écrire dans le Bulletin de l'«Aide à l'Église en Détresse» qui nous associe au sort de l'Église souffrante et nous relie les uns aux autres comme des frères et sœurs au sein d'une seule famille ecclésiale. Cette famille, et chacun d'entre nous, peut l'en remercier. Merci de nous avoir conduits sur les chemins de cette charité qui fait pousser des fruits sur la tige de la foi et répand la bonne odeur du Seigneur. Nous avons appris à voir l'Église comme le Corps vivant du Christ, et de ce fait, comme Véronique, à sécher le visage saint et ensanglanté du Sauveur en nous occupant des souffrances de son Église.

Cher Père Martin, nous te souhaitons de pouvoir grandir sans cesse, à l'école de la Mère de Dieu, dans ton identité sacerdotale et donc dans le véritable service de la charité car, finalement, nous sommes tous, bien que de manière différente, des mendiants de la miséricorde divine!

Alors que nous faisons nos adieux au Père Martin, nous souhaitons la bienvenue au nouvel Assistant ecclésiastique international, le Père Anton Lässer. Prêtre de l'Ordre des Passionistes, il est apprécié et bien connu des germanophones et a jusqu'à présent rendu un service sacerdotal précieux, surtout dans la formation théologique et académique, ainsi que dans divers domaines de la pastorale.



Père Martin Maria Barta



Dans quelques jours, à la fin du traditionnel mois marial de mai, nous célébrerons la fête de la Visitation de la Vierge Marie. La Vierge Marie, mue par l'Esprit Saint, se mit en route et, pleine d'une joie indicible, se hâta de rendre visite à sa cousine Élisabeth et de lui offrir ses services.

Il n'est pas difficile d'imaginer la joie bouleversante que notre Mère céleste avait dans son cœur, et son grand désir de transmettre cette joie. C'est après un long et pénible voyage à travers la montagne qu'elle est entrée chez Zacharie et a salué sa cousine. « Quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant [le petit Saint Jean-Baptiste] tressaillit dans son sein. Alors Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit » (Luc 1, 41). Cette maison a été transformée par la présence de Jésus et de Marie. Sa salutation a transformé Elisabeth parce qu'elle l'a remplie de l'Esprit Saint et, par sa voix prophétique, elle a fait couler des fleuves de dons divins sur sa cousine comme s'ils venaient d'une source inépuisable. Parce que là où vient celle qui est « pleine de grâce », tout est rempli de joie.

Eu égard à cette belle fête mariale, chefd'œuvre de l'Esprit Saint que nous célébrons le dimanche de la Pentecôte, je désire de tout cœur transmettre mes bénédictions fraternelles au Père Martin, également au nom de tous nos lecteurs et bienfaiteurs, afin qu'il apporte partout la paix et la joie de l'Évangile de Jésus. Et je souhaite au Père Anton d'apporter avec lui la flamme de l'Esprit Saint à l'occasion de sa « visite » chez nous et de ses « visites » aux différents bureaux nationaux et régionaux de notre Fondation. Que la Bienheureuse Vierge Marie vous accompagne!



mauro Card. Tiacuza

Cardinal Mauro Piacenza, Président de l'«Aide à l'Église en Détresse»

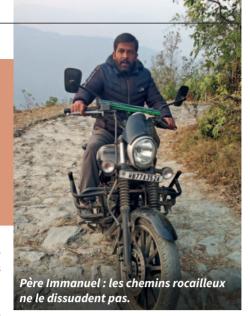
Sur des chemins rocailleux pour le royaume de Dieu

Le Père Henrick Immanuel, curé de Sittong, dans l'est de Inde, a souvent été blessé en tombant de son cyclomoteur, le véhicule n'étant pas adapté aux mauvaises routes de sa Mission dans l'Himalaya.



Les chemins de terre rendent dangereuses les routes qui mènent vers les villages reculés de la Mission de Sittong, en particulier pendant les pluies torrentielles de la mousson. La région se situe entre le Népal et le Bhoutan. La population locale appartient à des groupes ethniques autochtones, par exemple le groupe des Lepchas, qui pratiquaient traditionnellement le chamanisme.

Aujourd'hui, beaucoup d'entre eux sont chrétiens, en partie grâce au dévouement du Père Ben Bruno, jésuite canadien, qui a fondé en 1964 la Mission consacrée à l'Enfant Jésus. Tout le monde l'appelait affectueusement « le docteur », parce qu'il apportait non seulement le salut aux âmes, mais savait aussi comment traiter de nombreux maux physiques.



Autrefois, les missionnaires devaient parcourir de longues distances à pied. Aujourd'hui, le cyclomoteur a un peu simplifié les choses, mais même ainsi, il est presque impossible de s'occuper intensément des nombreux villages très dispersés. Les gens doivent attendre longtemps avant qu'un prêtre leur rende visite.

Une voiture aiderait grandement le Père Immanuel à servir le Royaume de Dieu. Cela pourrait également sauver des vies en cas d'urgence médicale. Nous aimerions lui offrir CHF 11'400 afin qu'il puisse enfin acheter un véhicule adapté. Qui voudra bien y contribuer ?

Nous avons également reçu du Mexique une demande urgente de voiture toutterrain, car le Père Misael Varona Hernández a des problèmes similaires dans la Sierra de Guerrero, dans le sud-ouest du Mexique.

Il a la charge de 34 assemblées paroissiales dans une zone de mission, en montagne. Les routes sont très caillouteuses. Pendant la saison des pluies, il est particulièrement difficile de se déplacer. Parfois, il doit même parcourir à dos de mule des routes non praticables.

D'un point de vue pastoral, la situation est également difficile, car il y a de la violence dans de nombreuses familles. La région a des problèmes majeurs tels que l'absence de formation scolaire, le manque de soins médicaux et le sous-développement des infrastructures. De plus, comme dans de nombreuses régions du Mexique, le crime organisé est un fléau pour la population. Les prêtres se retrouvent souvent dans la ligne de mire des gangs, lorsqu'ils cherchent à protéger les populations pauvres et privées de droits.



Le Père Hernández raconte : « Les deux premières années ont été difficiles. Mais malgré tous les obstacles, nous avons pu annoncer la Parole de Dieu, afin que nos fidèles reçoivent ce que l'Église a à offrir aux âmes pour leur salut ».

Il nous demande maintenant de l'aider à acquérir un véhicule tout-terrain afin qu'il puisse apporter l'Évangile et les sacrements dans tous les coins de sa paroisse. Il



faudrait CHF 24'700 pour mettre la pastorale en route. Peut-il compter sur vous?



Les chrétiens en ligne de mire

« Je suis le blé de Dieu. Que les dents des animaux sauvages me broient comme la farine pour me convertir en pur pain du Christ », a écrit Saint Ignace d'Antioche, avant d'être jeté aux lions dans une arène romaine, probablement en 110 après JC. Aujourd'hui encore, environ 350 millions de chrétiens dans le monde souffrent pour leur foi, même si c'est sous d'autres formes.

En Afrique, les persécuteurs arrivent à moto dans les villages, souvent armés de mitrailleuses. Là, ils tuent ou enlèvent des gens, pillent surtout les institutions ecclésiastiques et brûlent les bâtiments. Des groupes terroristes djihadistes, dont des filiales de l'État islamique et d'Al-Qaïda, sont actifs dans quatorze pays subsahariens. La situation est particulièrement dramatique dans le nord et l'est du **Burkina Faso**. 40% de ce pays d'Afrique de l'Ouest sont déjà aux mains des djihadistes.

Il suffit souvent d'un prénom chrétien ou d'une croix en pendentif pour être tué. Les prêtres et les religieux sont de plus en plus ciblés par les djihadistes. « Les terroristes font tout ce qu'ils peuvent pour effrayer les chrétiens. L'Église catholique est particulièrement en ligne de mire », explique le Père Étienne Bilimbo Tandama, prêtre du diocèse de Fada N'Gourma. Deux millions de personnes ont fui la terreur depuis la fin de 2015. Dans la plupart des paroisses, les prêtres ne



sont plus en mesure d'atteindre les fidèles parce que les routes sont contrôlées par les terroristes. De nombreux villages sont coupés du monde extérieur, ou alors les gens sont déjà en fuite. La radio est ici le seul moyen de maintenir la pastorale. « Les fidèles sont livrés à eux-mêmes. Il est donc nécessaire de les réconforter à travers la radio et de leur apporter la Parole de Dieu et la liturgie », dit le Père Étienne.

Afin d'apporter une nourriture spirituelle aux chrétiens persécutés, au moins à travers la radio, nous aimerions aider, à hauteur de CHF 75'100, à la création d'une station de radio catholique dans la ville particulièrement touchée de Bogandé.

Mais on nous a aussi instamment demandé de fournir de la nourriture terrestre aux persécutés. 1'400 personnes qui fuyaient la terreur ont trouvé refuge dans la paroisse de Linonghin, de l'archidiocèse de Ouagadougou. Il y a



parmi elles 200 bébés et enfants de moins de deux ans.

Nous avons promis d'aider la paroisse à assurer la survie des familles de réfugiés. Nous aimerions contribuer à financer la nourriture et les soins de santé à hauteur de CHF 59'300.

Du diocèse de Dori, qui a été très touché par la violence, nous avons reçu un appel à l'aide de l'évêque pour ses 16 prêtres et 13 religieuses, qui sont dans le besoin.

Nous voudrions les soutenir pendant un an avec l'équivalent de CHF 6.40 par jour et par personne pour leurs besoins de base, afin qu'ils puissent continuer d'apporter l'amour du Christ aux fidèles.

Aimeriez-vous contribuer à rendre un peu plus légère la croix que les chrétiens persécutés du Burkina Faso doivent porter?



Quand le Christ a arrêté la foule

Une statue du Christ a sauvé la vie des « Sœurs Franciscaines missionnaires du Christ-Roi » en 2006, lorsque des milliers de musulmans en colère ont pris d'assaut le terrain de l'église catholique Sainte-Marie, qui abrite également le couvent et l'école des sœurs. Les flambées de violence constituent encore aujourd'hui une menace pour la minorité chrétienne du Pakistan.

Le monde islamique tout entier était en émoi lorsqu'un journal danois a publié des caricatures de Mahomet en septembre 2005.

Lorsque la rumeur a couru quelques semaines plus tard, dans la ville de Sukkur, dans le sud du Pakistan, qu'un chrétien avait brûlé des pages du Coran, un désir de colère et de vengeance a également éclaté parmi les musulmans. Une foule en furie a commencé par détruire l'église protestante du Sauveur, puis a dirigé sa rage contre l'église catholique Sainte-Marie. Les hommes ont démoli les statues de saints, renversé les bancs, jeté des objets liturgiques à terre et essayé d'ouvrir de force le tabernacle. Finalement, ils ont mis le feu à l'église.

Cependant, une grande statue en pierre blanche, représentant le Christ Roi, dressée entre l'église et le couvent protégea les lieux. Car la haine des hommes s'étant dirigée contre le Christ, ils ont essayé de fracasser la statue. Mais elle s'est avérée plus massive que prévu. Ils l'ont frappée encore et encore, mais sans réussir à la détruire. Tandis qu'ils étaient encore à l'œuvre, la police est arrivée. Les soeurs étaient ainsi sauvées.



Les religieuses sont présentes à Sukkur depuis 80 ans. Elles s'occupent surtout de l'éducation des enfants et adolescents et soutiennent les femmes, car en islam elles sont considérées comme largement inférieures aux hommes. La violence domestique est très répandue. Les femmes elles-mêmes sont convaincues dès l'enfance qu'elles valent moins que les hommes. La plupart d'entre elles ne sont pas allées à l'école et ne peuvent travailler que comme domestiques ou main-d'œuvre bon marché dans les champs des grands propriétaires terriens. Il n'est pas rare qu'elles soient harcelées sexuellement. Et si elles appartiennent à des minorités religieuses, leur situation est encore plus difficile. Il y a parfois des cas d'enlèvements et de mariages forcés, les jeunes femmes étant contraintes de se convertir à l'islam.

« Le Seigneur est notre berger, ne vous

inquiétez pas, Il revient bientôt »,

peut-on lire sur le mur.

Mais maintenant, les sœurs ont un nouveau problème: il y a eu en 2022 les pires inondations de ces 30 dernières années, dévastant une grande partie du Pakistan. Sukkur a également été touchée. Sœur Rosey Yacoob raconte: « La pluie et les inondations ont causé de graves dommages à notre couvent. Le toit fuit et il y a eu un court-circuit, les portes et les fenêtres ont été endommagées et de nombreux travaux de réparation sont nécessaires. Nous yous demandons votre aide.

Nous ne voulons pas abandonner les sœurs et leur avons promis CHF 17'800.





Alors que le Père carme Norberto Pozzi, âgé de 71 ans, était au volant de sa voiture, la veille de la fête de Notre-Dame de Lourdes, et se rendait dans des villages reculés de la savane, une mine terrestre a explosé juste sous sa voiture. Cet italien, qui travaille en République centrafricaine depuis 43 ans, a miraculeusement survécu.

Frère Igor Joffin (34 ans), un français qui était assis sur le siège passager, déclare : « La détonation a été énorme. Elle a propulsé la voiture hors de la route et a complètement détruit l'avant du véhicule. Ça s'est passé en une fraction de seconde ». Frère Igor a réussi à se libérer, mais le Père Norberto a été grièvement blessé. Deux travailleurs autochtones, également à bord, mais que légèrement blessés, ont sorti de l'épave le missionnaire qui saignait abondamment.

L'épave de la voiture – un miracle

qu'il n'y ait pas eu de morts.

Le lieu de l'accident se trouvait à 22 kilomètres de la ville de Bozoum, sur une route non goudronnée. Néanmoins, ils ont rapidement été secourus. « Un motocycliste a fait demi-tour parce qu'il avait entendu la détonation. Nous avons mis le Père Norberto sur la moto entre le pilote et un autre homme pour le retenir »,

raconte Frère Igor. À l'hôpital de Bozoum, le missionnaire a été transfusé. Des éclats d'obus ont été retirés de ses blessures. Le lendemain, un hélicoptère de secours l'a emmené à la capitale. Une course contre la mort a commencé, jusqu'à ce qu'il parvienne finalement en Italie pour un traitement supplémentaire. Malheureusement, il a finalement dû être amputé de son pied gauche, complètement détruit. Mais peu de temps après, le Père Norberto était déjà à nouveau « de bonne humeur », se réjouissent ses confrères.

Ce n'était pas la première fois que le missionnaire échappait à la mort. Son frère biologique, Claudio Pozzi, se souvient : « Un jour, des rebelles ont tiré sur Norberto alors qu'il passait à proximité de leur position. Il a réussi à s'échapper en voiture. Une fois de retour chez lui, il a constaté qu'une balle avait touché son appuie-tête. Sa tête avait failli être touchée ». Claudio Pozzi explique avec émotion : « Un ami m'a dit : " Il a vraiment eu de la chance ! " Mais n'était-ce que de la chance ? Je n'en suis pas convaincu. Dieu avait prévu que d'innombrables personnes prieraient pour lui, et la Sainte Vierge, que Norberto vénère beaucoup, s'est précipitée à son secours avant même que nous sachions qu'il fallait prier pour lui. Face à tant de douleur, comment puis-je ne pas être submergé par la gratitude ? ».

Comme le Père Norberto Pozzi, d'innombrables prêtres et religieux risquent chaque jour leur vie pour annoncer l'Évangile en Afrique. L'«Aide à l'Église en Détresse» soutient des dizaines de milliers d'entre eux par des offrandes de messe et des aides à la subsistance, afin qu'ils puissent continuer à témoigner du Christ.



Ils aident les plus pauvres qu'eux

Lorsque les catholiques du Cambodge ont eu connaissance du grave tremblement de terre, qui a entraîné en Syrie une catastrophe humanitaire en plus de la guerre qui ravage le pays, ils n'ont pas longtemps hésité: ils ont recueilli US\$ 25'000 pour aider les familles chrétiennes sans abri à Alep. Pourtant, au Cambodge, la plupart des fidèles sont eux-mêmes pauvres, et ils ne représentent qu'une infime minorité d'environ 20'000 personnes sur les 16.7 millions d'habitants de ce pays d'Asie du Sud-Est.





Mgr Olivier Schmitthaeusler, vicaire apostolique de Phnom-Penh, nous écrit : « Nous nous réjouirions si la contribution de notre petite Église du Cambodge – combinée à nos prières – pouvait aider ceux qui ont tout perdu. En fait, j'ai moi-même été étonné par cette vague de générosité. C'est la première fois que nous organisons une telle campagne de collecte de fonds au Cambodge! ».

Un sincère « Que Dieu vous le rende » au petit troupeau du Christ au Cambodge. Et nous prions aussi pour eux!

Détresse, amour et gratitude - Vos lettres

Continuez votre bon travail

Chers collaborateurs de l'«Aide à l'Église en Détresse», continuez le bon travail ! Puisse cette année vous apporter beaucoup de bénédictions – c'est-à-dire de bienfaiteurs – et des mains secourables, afin que vous puissiez continuer de même pendant de nombreuses années. Je vous adresse tous mes remerciements et vous assure de mes prières. À 90 ans, mes jours sont probablement comptés, mais j'ai toujours mis mon espérance et ma confiance en notre Seigneur et en sa mère. Il sera toujours avec vous.

Une bienfaitrice d'Australie

Mes intentions sont entre de bonnes mains

Pendant de nombreuses années, j'ai fait des offrandes de messe par l'intermédiaire de l'«Aide à l'Église en Détresse». Je sais qu'avec vous et les prêtres avec lesquels vous travaillez, mes intentions sont entre de bonnes mains.

Un bienfaiteur d'Allemagne

Remplir nos obligations de chrétiens

Il est très important de contribuer au travail de l'«Aide à l'Église en Détresse». Merci de me permettre, à travers vous, d'être proches de nos frères et sœurs qui souffrent le plus, dans les zones de guerre et de catastrophes naturelles. Lorsqu'on voit de tels drames aux informations, on est submergé par un sentiment d'impuissance et d'incapacité de faire quoi que ce soit. Mais ce sentiment diminue grâce à l'«Aide à l'Église en Détresse» qui travaille en notre nom dans ces régions où les gens souffrent. Votre Œuvre nous permet de remplir nos obligations de chrétiens qui, comme pour les disciples missionnaires, consistent à apporter l'Évanaile à tous les peuples. C'est ainsi aue le pain, les médicaments, la consolation, et surtout la parole du Christ, parviendront à nos frères et sœurs qui souffrent dans les endroits les plus reculés de la terre.

Un bienfaiteur du Brésil



Thomas Heine-Geldern, Président du Conseil exécutif

Chers amis!

Les violations du droit humain fondamental à la liberté religieuse nous bouleversent, les rapports faisant état d'une persécution sanglante des chrétiens nous choquent. Que pouvons-nous faire pour montrer notre solidarité avec nos frères et sœurs affligés, sinon prier pour eux et les aider matériellement ?

Je crois que nous devons être vigilants et exprimer nos opinions de manière précise et concrète, mais pas agressive, partout où les valeurs et les conceptions catholiques sont attaquées. Nous ne devons pas accepter sans réagir la « persécution polie », soulignée par le Pape François, ni adopter un « discours contraint » pour éviter la discussion. La tolérance n'est pas une voie à sens unique, qui ne serait exigée que de nous, fidèles, afin que nous acceptions nous aussi les excès les plus étranges de l'air du temps. Non, nous aussi avons le droit d'exiger la tolérance pour nos convictions.

Nos pays partenaires nous donnent suffisamment d'exemples de la manière dont l'intolérance peut se transformer en discrimination et en persécution sanglante. Par votre prière et votre soutien, vous permettez à l'«Aide à l'Église en Détresse» de signaler ces évolutions et de s'y opposer.

Je vous en remercie du fond du cœur.

Thomy bein - Jolohn



ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture. Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:

Bureau national: Antenne romande: Cysatstrasse 6 Ruelle de la Cure 1 6004 Lucerne 1893 Muraz VS T 041 410 46 70 T 024 471 12 22

mail@aide-eglise-en-detresse.ch www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3 IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3 Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention:
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-

